L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 JUILLET 1887. 60me Année

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 17 JUILLET 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif, au local No 201 rue du Canal—Bijouterie, travaux en cheveux, meubles, etc.

Le grand obstacle aux progrès des communautés de la Louisiane.

Un journal de Shreveport—le *Times*—a publié, dernièrement, un article où nous trouvons des réflexions on ne peut plus justes. Nous nous faisons un devoir d'en reproduire le principal passage. Il s'agissait de savoir ce qui avait, la plupart du temps, retardé les progrès matériels de la Louisiane, en général, de Shreveport, en particulier, et par quels moyens on arriverait à écarter tous ces obstacles, à activer la marche des améliorations réclamées, à grands cris, de tous les côtés.

"Ce qui nous a fait défaut, jusqu'ici," dit-il fort sensément, "ce n'est pas la bonne volonté—aucun de nous n'est systématiquement routinier ou retardaire—mais l'union des efforts et du but poursuivi. L'esprit d'individualisme se jette à la traverse de tout et entrave tout. Etant donnée une idée nouvelle à réaliser dans les faits, une entreprise publique à mettre en train, on ne se demande pas ce qu'elle vaut, quel résultats on en obtiendra, mais qui l'a jetée dans le public, qui l'a proposée."

Rien de plus vrai que cette réflexion, elle explique une foule de nos défauts; elle met le doigt sur la plaie qui nous dévore. Le vice n'est pas spécial à la Louisiane, à la Nouvelle-Orléans; il est commun à toutes les démocraties. Les sociétés basées sur ce principe ont le tort de stimuler, outre mesure, l'esprit individuel, de trop accorder à l'initiative personnelle. De là, la mise en jeu des intérêts de celui-ci ou de celui-là, qui prennent la place des intérêts de la masse et finissent par les étouffer; de là, l'éparpillement perpétuel des efforts, qui paralyse tout, en divisant tout, au lieu de les réunir en un faisceau qui décuplerait, centuplerait leur forces; de là, le triomphe de l'esprit de coterie, qui nuit à tant d'entreprises d'utilité générale et en arrête la marche.

Ce qu'il nous faut, avant tout—ajoute la feuille que nous venons de citer—c'est la concentration des efforts vers un but commun. Etant donné un véhicule lourd et léger à mettre en mouvement, si vingt individus s'y attèlent à droite, à gauche, par devant, par derrière, chacun tirant de son côté, il restera, évidemment, en place, le travail de l'un paralysant le travail de l'autre, mais, si dix hommes s'entendent et commencent à tirer ou à pousser dans la même direction, le véhicule sera bien vite ébranlé et, une fois lancé, il fera un chemin rapide.

C'est par l'harmonieuse combinaison des volontés de tous nos citoyens que nous arriverons au but que nous poursuivons. Nous n'aurons jamais de manufactures, si nous ne nous entendons pas pour faire connaître au loin les avantages que l'industriel doit trouver à les établir parmi nous; nous n'attirerons jamais à nous les immigrants, dont nous avons tant besoin, si nous ne travaillons pas en commun à faire venir les étrangers et à leur persuader de s'installer parmi nous.

Il en est aussi de toutes les entreprises. L'individualisme n'y peut rien; la masse, seule, est en état de tout mettre en mouvement. Peu nous importe la multiplicité des efforts; ils nous sont plutôt nuisibles qu'utiles. Ce qu'il nous faut, c'est leur union, leur concentration vers un but commun, bien déterminé à l'avance.

Ce défaut signalé et exposé avec beaucoup de sagacité par le *Times*, nous le rencontrons partout, entravant tout et arrêtant tout, et c'est à en combattre les influences funastes que les démocraties doivent s'attacher, au lieu de le flatter et de s'appuyer uniquement sur lui, si elles veulent triompher enfin des inégalités de toutes sortes qui surgissent, à chaque instant, dans leur sein, des injustices dont elles souffrent, et marcher d'un pas ferme sur la route du progrès.

Nous pourrions passer en revue toutes les entreprises qui ont échoué chez nous et toutes celles qui y ont réussi; il n'en est pas une qui ne doive son succès ou ses revers à la victoire ou à la défaite de l'intérêt individuel. Il y a ici des Sociétés qui, par elles-mêmes, ne sont absolument rien, qui ne reposent sur aucune base solide; elles n'ont même pas un capital quelconque à leur disposition, même pas une existence légale; toutes leurs ressources consistent en des cotisations volontaires, qui peuvent, à tout moment, leur manquer, mais elles sont unies par un faisceau de bonnes volontés, mises au service du public et qui se sont interdit le droit de tirer directement parti de leurs efforts, de leurs sacrifices d'argent; elles ont avec soin, banni de chez elles tout intérêt politique, toute esprit de coterie, toute préférence de secte ou de quartier. A elles seules, elles font plus que toutes les autorités de ville ou d'Etat et rendent d'éminents services, dont le principal titre, la principale vertu est l'anonymité. Le secret de leur force—et elle est grande—est dans ce seul fait qu'elles travaillent secrètement, individuellement à une œuvre commune, et que chacun de leurs membres ne donne, en particulier, que pour recevoir, collectivement et par indivis, comme membre de la communauté.

MOULIN REMARQUABLE.

Avantages supérieurs offerts par la "Gullet Magnolia Cotton Gin Company".

Nous appelons l'attention sur l'annonce de la "Gullet Magnolia Cotton Gin Company" qu'on trouvera dans une autre partie de nos colonnes.

Cette compagnie manufacturière est située à Amite City, à soixante huit milles au-dessus de la Nlle-Orléans, sur le chemin de fer Illinois Central, et occupant une étendue de trois acres elles se composent de quatre bâtiments, entrepôts et hangars à bois. La principale fabrique vient d'être complètement restaurée, et il y a été placé des machines perfectionnées. Le personnel comprend cent hommes. La manufacture peut fabriquer 200 gins ou moulins par mois et le même nombre de feeders et de condensateurs. Le stock de la compagnie est entièrement entre les mains de citoyens de cet Etat. Avec une bonne administration, la compagnie restera l'égale de toute autre association industrielle en Louisiane; elle a en outre une importance intrinsèque sans pareille. Les directeurs désirant mettre les machines de leur fabrique à la portée de tout le monde, ont réduit les prix, cette année, de $3.50 à $3 la scie, c'est à-dire au prix que comman d'aient jusqu'à présent des moulins inférieurs.

Les gins ou moulins que manufacture la compagnie ont une réputation universelle et se font remarquer par leur simplicité, leur solidité qui en assure une longue durée, et la supériorité de leur fabrication. Aussi, la compagnie a-t-elle reçu, sur les échantillons exhibés la médaille d'or à l'Exposition universelle de la Nlle-Orléans (1884 et 1885). On ne devrait jamais acheter un gin ou moulin avant d'examiner le "Gullet Gin". A toute demande d'information adressée à M. D. Coleman, à Baldwin & Co. ou à la fabrique, il sera promptement répondu.

Pour le teint il n'y a rien de mieux que la Salpeau de l'Ayer. Elle donne le coloris de la santé au visage pâle et blême.

Un fidèle récidiviste passe en police correctionnelle dans une petite ville de province, et s'entend condamner à une peine qu'il n'attendait à voir beaucoup plus forte.

—Ils ne sont pas méchants, à ce tribunal, dit-il au gendarme. J'y reviendrai.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowland Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 16 juillet:

Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons dit, la semaine dernière, à propos des récoltes: trop de pluie. Là où les champs avaient reçu leur dernier sarclage, là où le terrain est bien drainé, la canne n'a pas été endommagée; mais un petit nombre de planteurs n'avaient pas eu les moyens de pousser leur culture à fond, d'autres n'avaient pas assez de fossés dans leurs terres, lesquelles par conséquent, devaient souffrir de trop grandes pluies. Là, il y a eu dommage; il est peu considérable, mais nous devons le constater. Quant au coton, une partie des fleurs et des grabots qui se formaient ont été attaqués.

Pour le riz, il ne pouvait que gagner aux temps que nous avons eus, depuis plusieurs semaines; il est en magnifique état.

Nous publions, ci-après, un prospectus rédigé par un de nos planteurs les plus expérimentés, un de nos meilleurs organisateurs de l'Etat. Il a été approuvé par nos premiers planteurs sucriers comme le meilleur plan à adopter pour engager le capital à venir se placer dans nos campagnes, afin de développer nos ressources agricoles.

"Nous proposons d'organiser une compagnie d'emprunt, en vue de favoriser l'érection d'usines centrales. Cette compagnie agira comme intermédiaire entre le capital et le planteur sucrier. Le plan consiste à engager, au nom des planteurs, une partie des capitaux de l'Europe et des Etats-Unis à venir chercher un placement dans nos campagnes. Une petite commission sera prélevée sur le planteur pour la peine que l'on se sera donnée, afin de lui procurer cet argent. Cette commission sera de un à trois pour cent. Ce qui reviendra à la compagnie du produit des commissions n'a pas grande importance pour elle; elle ne cherche nullement à tirer bénéfice de ses travaux. Toute la question, à yeux, est d'être utile à nos cultivateurs.

Tous les planteurs sont invités à souscrire; ils feront ainsi une bonne affaire, car si la Compagnie fait quelques bénéfices, elle les distribuera aux souscripteurs, sous forme de dividendes.

Supposons, par exemple, que John Smith ait contracté une dette de $10-000 avec un facteur de sucre on tout autre prêteur; il a donné à ce dernier, sur son habitation, une hypothèque portant intérêt de 10 à 15 pour cent, payable annuellement. L'hypothèque ne représente par un tiers ou une moitié de la valeur de l'habitation. Il désire améliorer sa situation. Il s'adresse à la Compagnie, et lui demande un emprunt. La Compagnie offre une avance de $15-000 payables en vingt ans et portant intérêt de 5 à 6 pour cent, payable annuellement. Le total de la dette sera exigible si l'intérêt n'est pas payé, durant les trois mois laissés à M. Smith pour s'acquitter. L'emprunt est accordé au demandeur, à la condition qu'il souscrive $5,000 du dit emprunt pour l'érection d'une usine centrale qui doit être située dans son voisinage et dont, par conséquent, il pourra se servir pour rouler ses cannes, en payant une petite commission à la Compagnie. C'est ainsi que le planteur se trouvera délivré des lourdes charges qui pèsent sur lui, des gros intérêts qu'il payait auparavant à son créancier, et des exactions dont il était victime de la part du facteur.

Il est nécessaire de ne pas effectuer d'emprunts avant qu'on n'ait réalisé un capital assez considérable pour élever une usine centrale munie des appareils les plus perfectionnés—ce qui ne coutera pas moins de $250,000.

Le prêteur, peut-être requis de contribuer pour la somme de 33 à 50 pour cent du capital de la compagnie à former le fonds nécessaire pour l'érection de l'usine centrale.

Les bénéfices résultant des usines centrales ne peuvent encore être fixés, mais on peut prévoir, approximativement, ce qu'ils doivent être.

D'abord, la culture de la canne sera séparée de la fabrication du sucre: il en résultera une grande économie dans la culture et dans la fabrication. La première se développera beaucoup et la production augmentera considérablement. Un marché sera assuré pour la canne. Il se perd maintenant une assez grande quantité de cannes; tout cela sera sauvé désormais; on se livrera à la culture intensive, d'après le plan suggéré qui consiste à améliorer les engrais et les instruments aratoires. Le bénéfice grossira et dépassa toujours de beaucoup les dépenses. Le planteur n'aura plus affaire à un étranger qui l'exploite, mais à un syndicat associé qui dirige la raffinerie ou l'usine centrale, puis qu'il est lui-même actionnaire dans l'entreprise de cette usine. Il pourra tirer de meilleurs prix de son sucre, parce qu'il ne sera pas obligé de vendre au taux qu'on lui impose aujourd'hui. Il est possible, probablement, que les commissions sur la vente des sucres seront, avec le temps considérablement réduites, attendu que les usines centrales pourront entrer en relations directes avec les marchands en gros.

Dans de pareilles conditions, le système du comptant devient facile et sera bientôt mis en pratique.

Les facteurs pourront rentrer en possession des millions qui sont engagés dans les prêts hypothécaires.

Avec tout cet argent, il sera en état de donner leur appui à de nombreuses entreprises auxquelles les capitaux manquent pour se développer. Il y aura une renaissance générale dans le pays.

Il n'est pas besoin de longues réflexions pour comprendre que le plan qui vient d'être exposé est destiné à produire la plus heureuse des révolutions dans l'agriculture, s'il est convenablement mis à exécution. Nous ne voulons pas dire qu'on ne rencontrera pas quelques difficultés, mais elles seront aisément aplanies. Il y a en Europe tant de capitaux qui cherchent un placement et seront heureux de trouver celui-là. Comme il ne s'agit que de rendre service aux planteurs, on s'arrangera de façon que la spéculation ne s'empare pas des actions pour les exploiter et en faire l'objet d'un jeu. Les frais de bureau, d'ailleurs, seront insignifiants; il n'y aura que quelques employés à payer.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 16 juillet:

Depuis que juillet est venu, à l'exception des trois derniers jours de la semaine passée, chaque jour a son orage, et c'est plus que personne ne demande, même les riziers qui veulent constamment de l'eau dans leurs champs. Si cela doit continuer longtemps, certaines récoltes en souffriront. Déjà les melons sont condamnés, ainsi que la plus grandes partie des légumes. Ces pauvres melons! ils ont été bien rares ici cette année et c'est à peine si l'on en a vus.

—La commission des écoles, réunie lundi dernier, a décidé que, faute d'argent, nos écoles publique seraient fermées le 15 courant jusqu'à nouvel ordre. Comme il n'est guère probable que les ressources sur lesquelles la commission peut compter arrivent avant la fin de décembre, les écoles seront donc closes pour le reste de l'année.

—Lundi dernier, vers 5 heures de l'après-midi, M. Christian Smith, batelier au ferry central de la paroisse, traversait le fleuve dans un esquif à la voile, portant à la poste de Bonnet Carré le sac de la malle d'Edgard. La traversée se faisait tranquillement sans que rien indiquât aucun danger. La voile cachait au batelier, assis au milieu de l'esquif, la partie occidentale du fleuve et, grâce au vent qui soufflait, aucun bruit n'annonçait l'approche d'un bateau à vapeur. Tout à coup, en se baissant, M. Smith aperçut la prone d'un steamer à quelques pieds de son esquif. Il n'eut que le temps de se jeter à l'eau pour n'être pas écrasé dans sa barque, encore dut-il plonger pour éviter le bateau. L'esquif fut brisé et les sacs de la malle qui se trouvaient à bord furent perdus. Le steamer était le *Blanks Cornwell*. Il s'arrêta aussitôt pour porter secours à M. Smith, qui fut transporté à terre dans un esquif venu de la rive. Il se trouvait dans la malle qui a été perdue plusieurs lettres enregistrées qui contenaient de $300 à $400.

A la porte d'un magasin de confections:

—Entrez voir, messieurs, nos pantalons d'été à quarante-neuf sous! Grande occasion; à quarante-neuf sous les deux jambes!

DIX-NEUF FABRICANTS SUCCOMBENT AUX AVANCES DE

FELLMAN FRÈRES

ET BAISSENT LEUR PAVILLON DEVANT UNE VOLLÉE A DES PRIX POUR DU COMPTANT, UNE VALEUR DE 100,000 PIASTRES DE

NOUVELLES MARCHANDISES SÈCHES POUR LA SAISON D'ÉTÉ!

Achetées à cinquante sous sur la piastre (Evaluation des Fabricants). LE PREMIER GRAND COUP DE LA SAISON. Ouvres les yeux maintenant, vous qui êtes en quête de bons Bargains, et si vous êtes de bons calculateurs et connaissez bien un article quand il vous est soumis, VENEZ EN AVANT. C'EST VOTRE MEILLEURE OCCASION.

THE BEARS ON TOP!
Après un tour de deux mots avec M. Bull ils ont rapporté les lots de choix suivants:
ARTICLES DE FANTAISIE!
RUBANS!
3000 pièces de Rubans, bordures Picot, Satin on Gros grain. Nos 7, 9, 12 et 16, valant de 15 à 25 c. la yd; se vendent quand même à 9 c. la Yd.
2000 pièces Rubans Gros Grain en couleur de toutes les dernières nuances, Nos 5, 7 et 9, valant de 12 1/2 à 20 c. maintenant à.....5 c. la Yd.
Rubans Gaze Français importés [tout soie] bordure Picot, dessins en relief, No 12, valant 20 c. maintenant à.....12 1/2 la Yd.
RUBANS A ECHARPES!
Rubans à écharpes français, tout soie, blocs et carrés, 8 pouces de large, de toutes les nouvelles nuances, valant de 50 à 85 c. maintenant à.....39 c. la Yd.
EVENTAILS!
Eventails Japonais Little Tycoon, valant 15 c. maintenant à.....5 cts pièce.
160 douzaines Eventails fins Chromo, fonds or et argent, de tous les nouveaux dessins, vendus double partdes centièmes, à.....15 cts pièce.
80 douzaines Eventails Gaze, Papier, Toile et Chromo, avec manches sculptés, unis ou dorés, nuances assorties, toutes à.....25 c. pièce.
GANTS!
Gants soie noire 2 boutons à.....10 c. la paire.
Gants soie noire pour dames, 6 boutons, valant 35 et 50 c. la paire se vendent à.....15 c.
Gants taffeta soie noire (Mousquetaire) valant 40, 50 et 65 c. la paire se vendent à.....25 c.
Mitaines soie noires et en couleurs pour dames valant 25 et 35 c. la paire: nous les vendons à.....15 c.
Gants taffeta soie en couleur, Mousquetaire, longueur de 8 boutons valant 75 c. se vendent à 35c

THE BEARS ON TOP!
La semaine dernière nous avons causé une sensation en annonçant nos prix en
ETOFFES QUI SE LAVENT!
Mais cette semaine nous allons totalement éclipser le passé.
10 caisses Linons Union fins, nouveaux styles, évalués par les manufactures à 8, 10 et 12 1/2 c. maintenant à.....3 c. la Yd.
Y a-t-il un autre endroit sous le soleil où vous puissiez acheter des Batistes de 36 pouces de large, fond navy et noir (Bonnetterie Blanche), des Organdies, Etoffes Lombard et des Linons Percas aux prix minimes de.....5 c. la Yd.
Calicos vrai bleu indigo à.....5 c. la Yd.
Organdies et Batistes, navy et noir de largeur, nouveaux dessins et nuances, valant 15 et 18 c. maintenant à.....8 c. la Yd.
Organdies Français et à dessins, marchandises qui n'ont jamais sorti des mains du fabricant pour moins de 20 et 25 c. maintenant sacrifiées par nous à.....10 c. la Yd.
Soieries tendres, marchandises de grande valeur, 20, 25 et 35 c. la yarde, maintenant à.....10 c.
LINONS PERSES!
2000 pièces de Linons persés fins garantis importés, valant 20 et 25 c. la yarde, maintenant à.....5 c.
100 pièces de Linons de Perse Français fins, dessins nouveaux, marchandises sans mélange, nuances claires et sombres, 33 pouces de large, valant 40 c. seront vendus à cause de leur arrivée en retard d'Europe, à.....15 c. la Yd.
ZEPHYR GINGHAMS!
500 pièces de Ginghams Zéphyrs Ecossais garantis dans tous les derniers genres de blocs, plaids, cruciaux, rayés, carreaux, etc., nouvelles nuances, garantis bon teint, valant 40 et 50 c. maintenant à.....25 c. la Yd

Nous offrirons, Lundi, les bargains extraordinaires suivants en
LINGE DE DESSOUS POUR DAMES ET ENFANTS,
Sans pareil à la Nouvelle-Orléans.

A 9 Cents.
Nous offrons
Corsages d'enfants faits de bon coton, valant 15 et 25c chacun, à 9c.
Caleçons d'enfants, ourlés des quatre plis, valant 25c la paire, à 9c.

A 15 Cents.
Nous offrons
Caleçons d'enfants garnis, cotton fin, de toutes les grandeurs, faits pour vendre à 25c, à 15c.
Corsages de chemises pour garçons, nouveaux dessins, bon calico, valant 20 et 25c, à 15c.
Tabliers de toile pour enfants, magnifiquement garnis, valant 25c, à 15c.

A 25 Cents.
Nous offrons
Jupes et corsages d'enfants, ourlés et plissés, valant 40 et 50c, à 25c.
Tabliers Mother Hubbard pour enfants, magnifiquement faits, valant 25 et 50c à 25c.
Chemises Cambric pour dames garnies en toute leur longueur, valant 40c, à 25c.
Caleçons de coton pour dames, ourlés et plissés, magnifiquement faits, valant 60c, à 25c.
Peignoirs en coton pour dames garnis en plein, valant de 35 à 50c, à 25c.
Couvre-corsets en Cambric fin pour dames, richement garnis, valant de 45 à 50c, à 25c.
Jupes de dames plissées et ourlées élégamment faites, valant 40c, à 25c.
Tabliers de dames, richement brodés, faits pour vendre 65c, à 25c.

A 50 Cents.
Nous offrons
Jupes de dames, 6 plis au-dessus des bouillons de dentelle, 12 pouces de profondeur, fondation, etc., valant 75c, à 50c.
Peignoirs Cambric pour dames, élégamment garnis, valant 85c, à 50c.
Chemises Cambric fin, pour dames, square neck, garni en plein, valant 90c et $1, à 50c.
Peignoirs de Lawn, colleur, pour dames, fait avec du Union Lawn, valant $1, à 50c.
Tabliers de Cambric pour dames, valant $1.25, à 50c.
Chemises de dames brodées à la main, importées, valant $1 et $1.50, à 50c.

A 75 Cents.
Nous offrons
Chemises de dames Cambric, garnies en plein, devants, cous et manches, valant $1.50, à 75c.
Jupes de dames Pendleton, en coton, avec 4 plis au-dessus et du bas, insertion, 2 pouces de profondeur, bordées avec 3 pouces de broderie ou de dentelles, 4 pouces au-dessus bouillon, valant $1.50 $1.75 et $2.00 à 75c.
Blouses Cambric pour dames, ourlés et plissés, magnifiquement faits, valant 60c, à 25c.
Peignoirs en coton pour dames garnis en plein, valant de 75 à 50c, à 25c.
Couvre-corsets en Cambric fin pour dames, richement garnis, valant de 45 à 50c, à 25c.
Jupes de dames plissées et ourlées élégamment faite, valant 40c, à 25c.
Tabliers de dames, richement brodés, faits pour vendre 65c, à 25c.

A Une Piastre.
Nous offrons
Jupes de dames, 3 volants de 5 plis chaque, au-dessus, 9 pouces de volants de broderie fine, fondation, valant $1.75 et $2, à $1.00.
Jupes de dames, 5 plis au-dessus un volant profond, consistant en 8 plis, bordées avec de la broderie de toile blanche, valant $1.50, à $1.00.
Chemises Cambric Lonsdale, pour dames, 3 rangées de 4 plis chaque et 3 d'insertion sur le devant, cou et manches bouillon, bordés de dentelle, bonne à l'épaule, costume Thorne, valant $1.75 et $2.00, à $1.00.
Blouses Cambric Lonsdale pour dames, devant de chemises, 4 plis, insertion et plis sur chaque côté du plaquet, quelques bordé de chaque côté avec de la dentelle Torchon, assez autour du col et des poignets, assortis, valant $2.00 à $1.
Couvre-corsets Cambric, pour dames, garnis de dentelle et de broderie, cous carrés ou Pompadour, valant $1.25 à $1.50, à $1.00.
Mother Hubbard Wrapper, en Lawn, pour dames, yoke et manche dentelles, valant $2.00 à $1.00.

Spéciaux.
1'000 Peignoirs Lawn, légèrement endommagé, garnie et brodée de dentelle, valant $1.50, à 50c.
Pantalons de garçons en toile en cotonnade, 25 et 35c la paire.
Costumes de garçons à $1.25, $1.50 et $2.00 chaque.

THE BEARS ON TOP!
Voyez ce qu'ils ont découvert en
BONNETERIE!
5000 paires Chaussettes d'enfants, fantaisie, à côtes et unies, rangeant en valeur de 25 à 50c maintenant.....15c la paire
Chaussettes d'enfants, noirs, fil de lisle, extra fin, valant 60 et 75c, maintenant.....35c
Nouveautés en Bas d'enfant, fins, fantaisie, fil de lisle, valant 75c et $1, maintenant.....40c
Bas couleur, bon teint, tout soie, pour enfants, valant $1.25, maintenant.....50c
2000 paires Bas couleur bon teint, fins et fantaisie pour dames, valant de 40 à 60c, maintenant sacrifiés à.....25c la paire
Bas pour dames, toutes nuances bon teint, couleur et noir, fil de lisle, valant de 75c à $1, maintenant.....40c la paire
Bas noirs en soie pour dames, bonnes qualités extraordinaires, valant $1.50 à $2, maintenant.....75c la paire

Chaussettes pour Hommes.
Chaussettes fines de fantaisie pour hommes, valant $3 la douzaine, la paire à.....15c
Jaiton chaussettes de fantaisie, fil de lisle et de coton, bon teint, valant 40 et 60 c. à.....25 la paire
Chaussettes pour hommes, fil de lisle couleur, importées, valant 60, à $3.50.
Chaussettes pour hommes, soie française, importées, valant $10 à $6.

NOUVEAUTÉS.
Draps Raglett vendu à New York à 30c à 15c
Batistes importées, valant en Europe 40 et 50c, à.....25c

DENTELLES.
Dentelles orientales Chiny, 6 pouces de largeur, valant 10 et 12 1/2c, à.....5c
3000 pièces jolies Dentelles coton fantaisie, de tous genres, valant de 15 à 30c, à..10c la yd
Dentelles valenciennes, 6 pouces de large, nouveaux dessins, valant 25 à 50c s'écoulant à.....15 la yarde
Nouvelles Dentelles Mercosin et Brioude, teinte crème, dessins délicats, valant de 25 à 40c, à.....15c la yarde

ETOFFES DE BLANCS.
Piqué blanc, valant 9 et 10c, à.....de la yarde

Cette VENTE POUR CAUSE DE LIQUIDATION (CLOSING-OUT SALE) est sans contredit la plus grande de la saison, sans aucun égard quant aux bénéfices.
Nous n'avons jamais fait rêve aussi doux depuis le commencement de la GRANDE CONCURRENCE DANS LES MARCHANDISES SÈCHES, et nous pensons que nos ventes des trois dernières semaines, y compris celles de la semaine qui commencera demain, se monteront à environ $20,000 de marchandises sacrifiées, en sus des ventes de notre stock ordinaire.

FELLMAN FRÈRES, No. 129 RUE DU CANAL.

Au Poëte des Savanes.

Un grand cœur a cessé de battre; une belle âme est remontée à Dieu, laissant derrière elle, comme une changeante traînée, des nuages de regrets et des rayons de souvenirs.... Le corps de l'homme de bien est à peine refroidi, et voilà déjà que le magnétisme spirituel évoque et attire, autour d'une tombe à peine fermée, la foule des regrets et la *pléiade* des espérances!

Le Chahta-Ima des savanes indiennes, l'Adrien Rouquette des villes peuplées, l'apôtre des poésies célestes n'est plus.... plus de ce monde—qui est une étape.. Qui l'a connu l'aime, qui ne l'a que la l'admire. L'amour s'efiacera avec les amis, l'admiration restera toujours.. Grand de cœur, il aimait les petits du destin, les humbles d'esprit, les sincères, les aimants, les naïfs, les bons! Quel cortége pour son départ!—Adieu et au revoir, benjamin de la grande nature, contemplateur des grands déserts et des grands bois, tout nourri de l'air pur et sain.. pour ton corps, des sublimes contemplations et des poétiques visions.... pour ton âme! J'ai dit: ceux qui l'ont connu l'aiment; j'ai le bonheur d'être de ceux-là, et j'ai eu avec lui de ces entretiens dont le souvenir est ineffaçable. Les dernières paroles qu'il m'a dites, quand ma santé ne permettait de l'aller voir, les voici: "Je vous aime parce que je sens que vous m'aimez!" Oh! oui, je l'aimais vraiment comme je l'aime encore et je savais bien toutes les luttes qu'il a en à soutenir, tous les combats qu'il s'est livrés à lui-même, et les victoires qu'il a souvent remportées au nom de son ministère, on se courberait devant lui—ou devant sa mémoire.... Pauvre, il a plus donné—ou plutôt *mieux* donné que le riche: un souffle invisible de son cœur bénissant l'obole qu'il glissait presque furtivement dans la main du malheureux... et il ignorait son sacrifice; il avait Jésus dans le cœur....

Le plus grandiose éloge qu'on puisse faire d'un homme, quel qu'il soit scientifiquement, aisé ou déshérité, jeune ou vieux, sceptique ou croyant, puissant ou nul, c'est de lui appliquer ces deux mots: "*Transiit benefaciendo*." Oui, "*il a réen faisant le bien*" est plus beau cent fois que le plus pompeux éloge du talent, du génie—et même de la vertu. Le talent et le génie sont des dons; la vertu n'est trop souvent qu'une affaire de constitution, de tempérament ou de calcul.

Le monde tête perd un grand homme; la Louisiane son plus illustre enfant qui, à force de s'élever, sans orgueil, vers les hautes sphères de l'intelligence, était un citoyen de tous les pays et de tous les temps.... Placé dans d'autres milieux et sur un autre théâtre, il n'y a pas de grand nom dont il n'eût été l'égal, souvent le supérieur.... La Providence a voulu sans doute qu'il fût ce qu'il a été. Avant de la nature, il a été envoyé parmi les hommes de la nature, ces hommes qui sont naturellement bons, et que les tyrannies et les persécutions jettent seules, parfois, dans le rouge sentier des guerres et des cruautés.

Au revoir, ami cher: j'ai presque ton âge, je ne tarde ai guère à te rejoindre.

CHARLES TESTUT.

SOUSCRIPTIONS

—POUR LA—

Fête Nationale du 14 Juillet 1887

Au bénéfice du Fonds d'Ambulance, (Hôpital de Charité.)

Montant des listes précédentes			$2642 75
H Lange	$10 00	Desforges & Co	5 00
J B Miller & Co	5 00	H Devreaux	5 00
Wm Blake	5 00	A Delvaille (2me versement)	2 00
J L H	2 00		
H Bier	10 00	C Kohn	5 00
Durant Daponte	10 00	A J Lacroix	1 00
A Chainay	2 00	Mme Lhote	1 00
J E Gourdain	1 00	L Leclerc	2 00
L Bonée	50	V Fern ndez	50
Lhote	5 00	Un Girondin	2 00
Mme Lorraine	25	E Remy	3 00
B Saloy	20 00	Geo F Nooten	5 00
John Langles	5 00	M Bornio Jr	2 50
John Langles (2me versement)	20 00	Léon Lamothe	10 00
		George Soulié	10 00
Scheidecker	2 50	N Bouvier	2 00
G Guillet	3 00	A Fernandez	2 00
J G Sper	20 00	Wm Mehle	10 00
Teutonia Ins Co	10 00	Léon Haubtman	10 00
Victor Haubtman	5 00	Achille Haubtman	5 00
H H Gregrove	10 00	H Schulze	10 00
A Adler & Co	5 00	Berkson Bros & Haspel	5 00
Cap Wm H Beanham	5 00	P R Angelovich	5 00
C A French	5 00	L Girot	5 00
P LeBron N-Iblér	5 00	R M Ohg	5 00
A Coutin	2 00	E A Pertriesuville	1 00
Jacob Smith	1 00	Fred Landfreid	2 00
Jean Dagan 2e vr.	1 00	Chas Gitzinger	5 00
H J Cottam	2 50	Louis Geisler	1 00
G W Dearing Jr	1 00	Horace W Allen	1 00
Emile Laporte	1 00	François Duvic	1 00
J Moses	50	Ed Jeeds	2 00
P Michinard	1 00	H F D Wolemeyer	2 00
Vve C Eichinger	2 00	J Teissier St James	5 00
Jules de Pape	50	Germ Nat Bank	15 00
Jehn Triaconi	5 00	Verpillon	50
Eudy Pesson	1 00	Jean Désvété	1 00
Arthur Vivien	1 00	F Quentin	50
L Pouydebat	1 00	L Hoch	1 00
Jas Duignan	1 00	Wm Duffy	1 00
Dau Rey	1 00	L H Fernandez	1 00
F J	25	Cash	25
J A Demourelle	2 00	J B Valmere	1 00
Emile Lauthier	50	A Boch	50
G P Letten	50	Jean Raffin	1 00
Boulanger	50	Justin Lamarque	50
A Ranvet	2 50	P Fix	50
L Marill	5 00	L Vidon	1 00
H N Lober	1 00	Cash	1 00
M Débat	1 50	Cash	1 00
Fenan	50	Gallbert	1 00
A Manessier WE	40 00	C J Hoyt W End	10 00
A Calanisi	1 00	E W Taylor	1 50
G Chouraant, Lorrenville	2 00	J St Martin	2 50
	2 00	Wm Caldwel & Cie	2 50
Louis Jeanneaudin	2 00	Gang	50
A Baudic	2 00	Mrs Lawrence	50
A P Saloy	50	Cash	1 00
Employes S P Co		Geo Youngblood	1 00
Atlantic System		S Alexander	5 00
St Ann st	10 00	Geo Hecke	1 00
JA Machray	1 00	Daniel Murphy	50
P Machray's gang	2 50	Louis A Chapotel	1 00
E Morel	5 00	J R Zelles	1 00
Jas I Day	5 00	C L Walker	2 00
A N Tourné	5 00	Communy's Sette	
Jacquin	5 00	Wm Mary	2 50
Techon	5 00	J P Gueydan	5 00

Montant de la liste de ce jour.....$ 466 75
Montant des listes précédentes.....$2,642 75
Grand total.....$3,109 50
MARCEL MAJRAU, Trésorier.

Un boulevardier lit un journal où il trouve environ cinquante faillites, vingt évasions de caissiers, trois ou quatre suicides de notaires.

—Oh! pensa-t-il, les affaires reprennent!

Et il court chez son agent de change prendre une forte position à la hausse.

SCANDALE INDUSTRIEL.—On vient de découvrir, à Bruxelles, un gros scandale. Plusieurs Compagnies de chemins de fer se faisaient adresser leur charbon par les charbonnages du Hainaut comme s'il était destiné à l'étranger, et profitaient ainsi du tarif réduit appliqué au charbon destiné à l'extérieur.

Le charbon rentrait ensuite en Belgique comme charbon anglais. Le Trésor a subi de la sorte des pertes considérables.

Héros et Héroïnes.—Il est peu de personnes qui souffrent physiquement sans jamais exhaler de plaintes. Vous est il arrivé de connaître quelque héros au teint jaune, dont l'origine du mal serait attribuée au rein, par l'œil le moins expérimenté à un trouble au foie, et qui ne se serait jamais plaint très sérieusement de douleurs au côté droit, et qui n'aurait pas éprouvé de symptômes de dyspepsie, de maux de tête. Bien certainement vous n'avez jamais rencontré cette personne car si elle existait c'est qu'elle n'aurait jamais fait usage de Hostetter's Stomach Bitters. Pour purifier le sang de toute bile; faciliter le jeu des fonctions des organes; rétablir la régularité du fonctionnement des intestins, aider la digestion, rien comme efficacité n'égale cet incomparable tonic. Les affections dites Maladies Malaria tissant invariablement l'activité du foie, des reins, de la vessie se guérissent avec ce remède. C'est un apéritif souverain.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall est le plus facile à appliquer, il est aussi le plus propre parmi les préparations rivales.

Pour la débilité générale, l'émaciation, la phthisie, le Scott's Emulsion d'huile de foie de morue avec hypophosphites est le remède le plus approprié. Il fortifie le corps. Tout ce qui a fait l'essai du Scott's Emulsion chez un jeune homme que les médecins désespéraient de guérir. Depuis qu'il prend l'emulsion de Scott, il a repris de l'embonpoint et aux forces lui reviennent. Selon toute apparence, sa vie sera prolongée de bien des années—JOHN SULLIVAN, Infirmier à Morgan